Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX231 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte dans l’ensemble de la Bible : mémoire de l’Exode, jugements divins et accomplissement eschatologique

Résumé du paragraphe : Les dix plaies d’Égypte occupent une place importante dans l’ensemble de l’Écriture. Leur souvenir est repris dans les Psaumes, les prophètes…

LECTURE
41 min

RÉFÉRENCES
41

LIVRES CITÉS
12

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx231-les-dix-plaies-degypte-dans-lensemble-de-la-bible-memoire-de-lexode-jugements-divins-et-accomplissement-eschatologique/
EXPORTÉE LE
10/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

8.1. Introduction : les dix plaies au-delà du livre de l’Exode 2
8.2. Le souvenir des plaies dans le Psaume 78 3
8.3. Le souvenir des plaies dans le Psaume 105 3
8.4. Pourquoi les Psaumes ne mentionnent-ils pas toujours les dix plaies ? 4
8.5. Les plaies et la mémoire de l’alliance 5
8.6. Les prophètes et le rappel de la sortie d’Égypte 5
8.7. Les plaies d’Égypte comme modèle de jugement 6
8.8. La promesse d’une nouvelle délivrance 6
8.9. Jésus-Christ et la nouvelle délivrance 7
8.10. La Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ 7
8.11. Les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse 8
8.12. Les eaux changées en sang : de l’Exode à l’Apocalypse 8
8.13. Les sauterelles : une correspondance particulière 10
8.14. Les ulcères : un jugement rappelant la sixième plaie 10
8.15. Les ténèbres : du pharaon au royaume de la bête 11
8.16. La grêle : un jugement présent dans les deux récits 11
8.17. Tableau comparatif : les dix plaies et les jugements de l’Apocalypse 12
8.18. Les jugements de l’Apocalypse constituent-ils une répétition des plaies d’Égypte ? 12
8.19. Le pharaon et la bête : une comparaison théologique 13
8.20. Moïse et les deux témoins de l’Apocalypse 14
8.21. La délivrance d’Israël et la victoire finale de l’Agneau 14
8.22. Conclusion générale : de la délivrance d’Égypte à la victoire finale de Dieu 15
Lexique 16

8.1. Introduction : les dix plaies au-delà du livre de l’Exode

Résumé du paragraphe : Les dix plaies d’Égypte occupent une place importante dans l’ensemble de l’Écriture. Leur souvenir est repris dans les Psaumes, les prophètes et le Nouveau Testament, où il contribue à présenter la souveraineté de Dieu, la délivrance de son peuple et les jugements à venir.

Le récit des dix plaies, présenté dans Exode 7-12, ne constitue pas un épisode isolé de l’histoire biblique.

Il appartient à un ensemble plus vaste de révélations concernant la souveraineté de Dieu, sa justice et sa fidélité envers son peuple.

Dans l’Ancien Testament, les jugements d’Égypte sont régulièrement rappelés comme des manifestations de la puissance divine.

Les Psaumes célèbrent les interventions de l’Éternel contre le pharaon.

Les prophètes évoquent la sortie d’Égypte pour rappeler à Israël la fidélité de Dieu et l’exhorter à revenir vers lui.

Dans le Nouveau Testament, l’Exode demeure un événement fondamental.

La Pâque reçoit une signification particulière à travers le sacrifice de Jésus-Christ.

Le livre de l’Apocalypse présente également des jugements dont plusieurs caractéristiques rappellent les plaies d’Égypte.

Ces correspondances invitent à examiner la place des dix plaies dans l’unité du témoignage biblique.

Il convient cependant de distinguer les références explicites à l’Exode des rapprochements typologiques et des interprétations eschatologiques.

8.2. Le souvenir des plaies dans le Psaume 78

Résumé du paragraphe : Le Psaume 78 rappelle plusieurs plaies d’Égypte afin de souligner la puissance de Dieu et l’infidélité répétée de son peuple.

Psaume 78.43-51 évoque les signes accomplis par Dieu en Égypte.

Le texte rappelle notamment la transformation des eaux en sang, les invasions d’insectes, la destruction des récoltes, la grêle et la mort des premiers-nés.

Cependant, le Psaume ne reproduit pas exactement la succession complète présentée dans Exode 7-12.

Il sélectionne plusieurs événements et les rassemble dans une composition poétique.

Cette différence ne constitue pas nécessairement une contradiction chronologique.

Le Psaume ne cherche pas à établir un calendrier détaillé des dix plaies.

Son objectif est de rappeler les grandes manifestations de la puissance divine.

Le contexte général du Psaume souligne également les infidélités répétées d’Israël.

Le souvenir de l’Exode devient ainsi un appel à la reconnaissance et à l’obéissance.

Les jugements d’Égypte manifestent la puissance du Dieu qui a délivré son peuple.

8.3. Le souvenir des plaies dans le Psaume 105

Résumé du paragraphe : Le Psaume 105 présente les plaies dans le cadre de la fidélité de Dieu à l’alliance conclue avec les patriarches.

Psaume 105.26-36 rappelle la mission de Moïse et d’Aaron.

Il évoque plusieurs jugements accomplis en Égypte.

Le texte mentionne notamment les ténèbres, la transformation des eaux, les grenouilles, les insectes, la grêle, les sauterelles et la mort des premiers-nés.

L’ordre de présentation diffère partiellement de celui du livre de l’Exode.

Les ténèbres sont notamment évoquées avant plusieurs autres plaies.

Cette organisation correspond à la liberté de composition d’un texte poétique consacré à la louange.

Le Psaume ne prétend pas remplacer le récit chronologique d’Exode 7-12.

Son objectif principal est de célébrer la fidélité divine.

Psaume 105.42 rappelle que Dieu se souvient de sa parole sainte et de sa promesse faite à Abraham.

Les plaies apparaissent ainsi comme une étape de l’accomplissement de l’alliance.

La délivrance d’Israël ne constitue pas un événement indépendant.

Elle s’inscrit dans la continuité des promesses faites aux patriarches.

8.4. Pourquoi les Psaumes ne mentionnent-ils pas toujours les dix plaies ?

Résumé du paragraphe : Les Psaumes utilisent une sélection des événements de l’Exode pour développer leur enseignement théologique. Ils ne constituent pas des listes historiques exhaustives.

Le Psaume 78 et le Psaume 105 ne reproduisent pas intégralement la liste des dix plaies dans leur ordre narratif.

Cette observation a parfois suscité des interrogations.

Cependant, les deux textes appartiennent au genre poétique.

Ils utilisent le souvenir des événements historiques pour célébrer la puissance divine et instruire Israël.

Leur objectif n’est pas de fournir une seconde chronique détaillée.

La sélection de certains jugements ne signifie donc pas que les autres soient ignorés ou contestés.

De même, une présentation thématique différente ne constitue pas nécessairement une modification de la chronologie historique.

Le récit d’Exode 7-12 demeure la présentation narrative principale.

Les Psaumes en proposent une relecture liturgique et théologique.

Cette distinction permet de respecter les caractéristiques propres des différents livres bibliques.

8.5. Les plaies et la mémoire de l’alliance

Résumé du paragraphe : La délivrance d’Égypte est régulièrement rappelée comme l’accomplissement des promesses divines envers Abraham, Isaac et Jacob.

Exode 2.24 rapporte que Dieu entend les gémissements des Israélites et se souvient de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

Exode 6.2-8 présente ensuite la promesse de délivrance.

Dieu annonce qu’il fera sortir Israël de la servitude et le conduira vers la terre promise.

Les dix plaies constituent une étape essentielle de cet accomplissement.

Elles ne sont donc pas seulement des jugements contre l’Égypte.

Elles participent à la réalisation des promesses faites aux patriarches.

Cette dimension est reprise dans plusieurs livres bibliques.

Deutéronome 7.8 rappelle que Dieu a fait sortir Israël d’Égypte parce qu’il l’aimait et voulait garder le serment fait aux pères.

Néhémie 9.7-11 associe également l’alliance avec Abraham à la délivrance accomplie par Moïse.

Le souvenir des plaies devient ainsi un témoignage de la fidélité divine à travers les générations.

8.6. Les prophètes et le rappel de la sortie d’Égypte

Résumé du paragraphe : Les prophètes utilisent le souvenir de l’Exode pour rappeler la fidélité de Dieu et dénoncer l’infidélité d’Israël.

Le livre d’Osée accorde une place importante à la sortie d’Égypte.

Osée 11.1 rappelle que Dieu a appelé son fils hors d’Égypte.

Le passage évoque d’abord l’histoire d’Israël.

Il souligne ensuite l’ingratitude du peuple envers celui qui l’avait délivré.

Amos 2.10 rappelle également que Dieu a fait monter Israël du pays d’Égypte et l’a conduit pendant quarante ans dans le désert.

Michée 6.4 présente la sortie d’Égypte comme une manifestation de la fidélité divine.

Ces passages ne décrivent pas à nouveau les dix plaies dans leurs détails.

Ils rappellent leur aboutissement : la libération du peuple.

Le souvenir de l’Exode devient un argument moral.

Le Dieu qui a délivré Israël appelle son peuple à vivre dans la justice, la fidélité et l’obéissance.

8.7. Les plaies d’Égypte comme modèle de jugement

Résumé du paragraphe : Certains textes prophétiques évoquent des jugements rappelant les interventions accomplies contre l’Égypte, montrant que l’Exode devient un modèle biblique de la justice divine.

Amos 4.10 déclare :

« J’ai envoyé parmi vous la peste, comme en Égypte. »

Cette référence montre que les jugements égyptiens constituent un point de comparaison pour les interventions ultérieures de Dieu.

Le prophète rappelle différentes catastrophes qui auraient dû conduire Israël à revenir vers l’Éternel.

Cependant, le peuple n’a pas répondu à cet appel.

Le souvenir de l’Égypte possède donc une double fonction.

Il rappelle la délivrance accomplie en faveur d’Israël.

Il montre également que Dieu demeure juste et qu’il peut juger son propre peuple lorsqu’il persiste dans l’infidélité.

Cette dimension est essentielle.

L’Exode ne présente pas seulement un Dieu qui juge les ennemis d’Israël.

Il révèle un Dieu souverain dont la justice concerne toutes les nations.

8.8. La promesse d’une nouvelle délivrance

Résumé du paragraphe : Les prophètes annoncent une nouvelle intervention divine dont certains aspects rappellent la sortie d’Égypte.

Esaïe 11.15-16 évoque une intervention de Dieu permettant le retour de son peuple.

Le passage établit un rapprochement avec la sortie d’Égypte.

Esaïe 43.16-19 rappelle également le Dieu qui ouvre un chemin à travers les eaux.

Cependant, le prophète annonce ensuite une œuvre nouvelle.

Cette perspective montre que la délivrance d’Égypte devient un modèle de l’action divine.

Dieu a libéré son peuple dans le passé.

Il demeure capable d’accomplir de nouvelles délivrances.

Le souvenir de l’Exode nourrit ainsi l’espérance prophétique.

Cette continuité prépare les développements du Nouveau Testament concernant la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

8.9. Jésus-Christ et la nouvelle délivrance

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme celui qui accomplit une délivrance dont la portée dépasse la libération politique d’Israël.

Matthieu 2.15 applique à Jésus la déclaration d’Osée 11.1 :

« J’ai appelé mon fils hors d’Égypte. »

Dans son contexte initial, cette parole évoque Israël.

L’Évangile de Matthieu établit cependant une correspondance entre l’histoire du peuple et celle de Jésus.

Cette interprétation manifeste une continuité typologique.

Jésus reprend, dans sa propre histoire, certains éléments fondamentaux de l’histoire d’Israël.

Cependant, sa mission ne se limite pas à reproduire les événements de l’Exode.

Jean 8.34-36 présente la délivrance de la servitude du péché.

Colossiens 1.13-14 évoque le transfert du domaine des ténèbres vers le royaume du Fils bien-aimé.

La délivrance accomplie par Jésus-Christ possède ainsi une portée spirituelle et universelle.

Elle s’inscrit dans la continuité du dessein divin de salut.

8.10. La Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : La première Pâque constitue l’un des principaux liens théologiques entre les jugements d’Égypte et l’œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

Exode 12 rapporte l’institution de la Pâque.

Le sang de l’animal pascal constitue le signe de protection des maisons israélites.

Le repas est célébré dans l’attente de la délivrance.

Dans le Nouveau Testament, 1 Corinthiens 5.7 déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé.

Jean 1.29 présente Jésus comme l’Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

1 Pierre 1.18-19 rapproche son sang précieux de celui d’un agneau sans défaut et sans tache.

Ces passages établissent une correspondance explicite entre la première Pâque et l’œuvre du Messie.

Cependant, la délivrance d’Égypte et la rédemption accomplie par Jésus-Christ ne doivent pas être confondues.

La première concerne la libération historique d’Israël.

La seconde concerne la victoire sur le péché et la mort.

Le rapprochement repose sur l’unité du dessein divin et sur la continuité de la révélation biblique.

8.11. Les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Le livre de l’Apocalypse présente plusieurs jugements qui rappellent les plaies d’Égypte, notamment les eaux changées en sang, les ulcères, les ténèbres et la grêle.

Le livre de l’Apocalypse contient plusieurs séries de jugements.

Les sept trompettes sont présentées dans Apocalypse 8-11.

Les sept coupes de la colère divine apparaissent dans Apocalypse 15-16.

Plusieurs de ces jugements possèdent des caractéristiques rappelant les plaies d’Égypte.

Apocalypse 8.8-9 évoque une partie de la mer changée en sang.

Apocalypse 8.10-11 rapporte l’altération des eaux douces.

Apocalypse 9.1-11 décrit des créatures comparées à des sauterelles.

Apocalypse 16.2 présente des ulcères douloureux.

Apocalypse 16.3-4 rapporte la transformation des eaux en sang.

Apocalypse 16.10 évoque les ténèbres.

Apocalypse 16.21 décrit une grêle exceptionnelle.

Ces correspondances sont particulièrement significatives.

Elles montrent que les jugements de l’Exode constituent un arrière-plan biblique important pour comprendre les visions de l’Apocalypse.

Cependant, les deux ensembles ne sont pas identiques.

Les jugements de l’Apocalypse possèdent leur propre organisation et leur propre contexte prophétique.

8.12. Les eaux changées en sang : de l’Exode à l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : La transformation des eaux en sang constitue l’une des correspondances les plus explicites entre les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse.

Exode 7.20-21 rapporte que les eaux du Nil sont changées en sang.

Les poissons meurent et l’eau devient impropre à la consommation.

Apocalypse 8.8-9 présente un jugement atteignant une partie de la mer.

Apocalypse 16.3 décrit ensuite la mer devenue comme le sang d’un mort.

Apocalypse 16.4 rapporte également la transformation des fleuves et des sources d’eau en sang.

Ces correspondances montrent que les eaux occupent une place importante dans les deux ensembles de jugements.

Dans l’Exode, le jugement atteint une ressource essentielle de l’Égypte.

Dans l’Apocalypse, les jugements possèdent une portée beaucoup plus étendue.

Cependant, la ressemblance ne signifie pas nécessairement que les phénomènes doivent être interprétés de manière strictement identique.

L’Apocalypse appartient à un genre prophétique et visionnaire.

Son langage doit être étudié en tenant compte de ses caractéristiques propres.

8.13. Les sauterelles : une correspondance particulière

Résumé du paragraphe : Les sauterelles de l’Apocalypse rappellent la huitième plaie d’Égypte, mais leur description et leur mission présentent des différences importantes.

Exode 10.1-20 rapporte une invasion de sauterelles qui détruisent la végétation restante.

Apocalypse 9.1-11 présente des créatures comparées à des sauterelles.

Cependant, leur comportement diffère de celui des insectes de l’Exode.

Apocalypse 9.4 précise qu’elles ne doivent pas faire de mal à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre.

Elles doivent atteindre les hommes qui ne portent pas le sceau de Dieu.

Cette différence est essentielle.

Dans l’Exode, les sauterelles détruisent les récoltes.

Dans l’Apocalypse, les créatures décrites exercent un tourment sur certaines personnes.

Le rapprochement repose donc principalement sur l’image des sauterelles et sur la fonction de jugement.

Il ne permet pas d’identifier les deux phénomènes comme strictement semblables.

8.14. Les ulcères : un jugement rappelant la sixième plaie

Résumé du paragraphe : Les ulcères de l’Apocalypse présentent une correspondance directe avec la sixième plaie d’Égypte.

Exode 9.8-12 rapporte que des ulcères atteignent les hommes et les animaux.

Apocalypse 16.2 décrit des ulcères douloureux frappant ceux qui portent la marque de la bête et adorent son image.

La ressemblance concerne la nature du jugement.

Cependant, les destinataires ne sont pas identiques.

Dans l’Exode, la plaie frappe les Égyptiens dans le contexte de la confrontation avec le pharaon.

Dans l’Apocalypse, le jugement concerne ceux qui se sont associés au système représenté par la bête.

Cette différence souligne la portée eschatologique du passage.

Le jugement ne concerne plus seulement une nation historique.

Il appartient à la confrontation finale entre Dieu et les puissances opposées à son autorité.

8.15. Les ténèbres : du pharaon au royaume de la bête

Résumé du paragraphe : Les ténèbres constituent un autre rapprochement important entre l’Exode et l’Apocalypse.

Exode 10.21-23 rapporte trois jours de ténèbres épaisses en Égypte.

Apocalypse 16.10 présente un jugement qui plonge le royaume de la bête dans les ténèbres.

Cette correspondance possède une portée théologique particulière.

Dans l’Exode, les ténèbres manifestent l’autorité de l’Éternel sur l’Égypte.

Dans l’Apocalypse, elles frappent le royaume de la bête.

Les deux passages présentent ainsi une intervention divine contre un pouvoir opposé à Dieu.

Cependant, les contextes historiques et prophétiques demeurent distincts.

Le pharaon appartient au récit de la délivrance d’Israël.

La bête appartient aux visions eschatologiques de l’Apocalypse.

Le rapprochement doit donc être compris comme une correspondance théologique, sans supprimer les différences entre les deux ensembles.

8.16. La grêle : un jugement présent dans les deux récits

Résumé du paragraphe : La grêle apparaît dans l’Exode et dans l’Apocalypse comme une manifestation du jugement divin.

Exode 9.13-35 rapporte une tempête de grêle exceptionnelle.

Elle détruit les cultures exposées et provoque des dégâts considérables.

Apocalypse 8.7 évoque une grêle accompagnée de feu et mêlée de sang.

Apocalypse 16.21 décrit également une grêle d’une violence extraordinaire.

Ces correspondances montrent que la grêle appartient au langage biblique du jugement.

Cependant, les descriptions ne sont pas identiques.

Dans l’Exode, la grêle frappe l’Égypte et ses ressources agricoles.

Dans l’Apocalypse, elle intervient dans des visions concernant les jugements eschatologiques.

Le rapprochement souligne la continuité du thème de la souveraineté divine sur les phénomènes naturels.

8.17. Tableau comparatif : les dix plaies et les jugements de l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Plusieurs jugements de l’Apocalypse rappellent les plaies d’Égypte. Ces correspondances sont réelles, mais elles ne constituent pas une reproduction exacte des dix plaies.

PLAIE D’ÉGYPTE	RÉFÉRENCE DANS L’EXODE	CORRESPONDANCE DANS L’APOCALYPSE	NATURE DU RAPPROCHEMENT
1. Eau changée en sang	Exode 7.14-25	Apocalypse 8.8-11 ; Apocalypse 16.3-4	Correspondance explicite du phénomène
2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Apocalypse 16.13	Image de trois esprits semblables à des grenouilles, sans plaie identique
3. Moustiques	Exode 8.16-19	Aucune correspondance directe certaine	Thème général du jugement
4. Mouches	Exode 8.20-32	Aucune correspondance directe certaine	Absence d’équivalent explicite
5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Aucune correspondance directe certaine	Absence d’équivalent explicite
6. Ulcères	Exode 9.8-12	Apocalypse 16.2	Correspondance forte
7. Grêle	Exode 9.13-35	Apocalypse 8.7 ; Apocalypse 16.21	Correspondance forte
8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Apocalypse 9.1-11	Image commune, fonctions différentes
9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Apocalypse 16.10	Correspondance forte
10. Mort des premiers-nés	Exode 12.29-30	Aucune correspondance directe certaine	Thème général du jugement final

Ce tableau montre que les correspondances ne sont pas uniformes.

Certaines sont particulièrement nettes.

D’autres demeurent limitées à une image ou à un thème général.

Il serait donc incorrect d’affirmer que les sept trompettes ou les sept coupes reproduisent exactement les dix plaies dans le même ordre.

8.18. Les jugements de l’Apocalypse constituent-ils une répétition des plaies d’Égypte ?

Résumé du paragraphe : Les jugements de l’Apocalypse reprennent plusieurs images de l’Exode, mais leur portée et leur organisation montrent qu’il s’agit d’une nouvelle manifestation de la souveraineté divine.

Les ressemblances entre les dix plaies et les jugements de l’Apocalypse sont suffisamment nombreuses pour être significatives.

Elles concernent notamment les eaux, les sauterelles, les ulcères, les ténèbres et la grêle.

Cependant, les différences demeurent importantes.

Les dix plaies concernent principalement l’Égypte.

Les jugements de l’Apocalypse possèdent une portée plus étendue.

Les dix plaies conduisent à la libération historique d’Israël.

Les jugements de l’Apocalypse s’inscrivent dans la perspective de l’accomplissement final du dessein divin.

Les dix plaies sont organisées en une succession de dix interventions.

L’Apocalypse présente plusieurs séries de sept jugements.

Ces différences montrent qu’il ne s’agit pas d’une répétition strictement identique.

Cependant, les correspondances permettent de comprendre les jugements eschatologiques à la lumière des interventions divines passées.

Le Dieu qui a jugé l’Égypte demeure souverain sur l’histoire.

8.19. Le pharaon et la bête : une comparaison théologique

Résumé du paragraphe : Le pharaon et la bête de l’Apocalypse représentent deux formes de pouvoir opposé à Dieu. Leur rapprochement possède une valeur théologique, sans impliquer une identité historique.

Dans le livre de l’Exode, le pharaon refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Il maintient Israël dans la servitude.

Il résiste aux avertissements transmis par Moïse.

Dans l’Apocalypse, la bête représente une puissance opposée à Dieu et à ses fidèles.

Apocalypse 13 présente son autorité et les exigences d’adoration qui lui sont associées.

Apocalypse 16 rapporte plusieurs jugements frappant ceux qui se sont soumis à son système.

Ces deux figures présentent certaines caractéristiques communes.

Elles exercent un pouvoir oppressif.

Elles s’opposent à l’autorité divine.

Elles sont finalement confrontées au jugement de Dieu.

Cependant, le pharaon demeure un souverain appartenant au récit historique de l’Exode.

La bête appartient à la révélation prophétique de l’Apocalypse.

Le rapprochement doit donc être compris comme une analogie théologique.

8.20. Moïse et les deux témoins de l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Les deux témoins d’Apocalypse 11 accomplissent des signes rappelant notamment les interventions de Moïse en Égypte.

Apocalypse 11.3-6 présente deux témoins exerçant un ministère prophétique.

Le texte précise qu’ils possèdent le pouvoir de fermer le ciel afin qu’il ne tombe pas de pluie.

Il indique également qu’ils peuvent changer les eaux en sang et frapper la terre de diverses plaies.

Ces signes rappellent plusieurs interventions de l’Ancien Testament.

Le pouvoir de changer les eaux en sang évoque particulièrement Moïse.

Le pouvoir de fermer le ciel rappelle le ministère d’Élie.

Cette double correspondance a conduit plusieurs interprètes à rapprocher les deux témoins de Moïse et d’Élie.

Cependant, Apocalypse 11 ne les identifie pas explicitement par ces noms.

Le rapprochement demeure donc une interprétation.

Il est néanmoins clair que leur ministère est présenté à travers des images rappelant les grands prophètes de l’Ancien Testament.

8.21. La délivrance d’Israël et la victoire finale de l’Agneau

Résumé du paragraphe : La sortie d’Égypte et la victoire finale de l’Agneau présentent une continuité théologique : Dieu délivre son peuple des puissances qui s’opposent à lui.

Exode 14 rapporte la délivrance définitive d’Israël face à l’armée égyptienne.

Le peuple traverse la mer à pied sec.

Les forces engagées dans la poursuite sont englouties.

Exode 15 présente ensuite un cantique célébrant la victoire de l’Éternel.

Apocalypse 15.2-4 établit un rapprochement particulièrement remarquable.

Le texte présente les vainqueurs de la bête chantant le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau.

Cette association constitue un lien explicite entre la délivrance d’Égypte et la victoire eschatologique.

Le cantique de Moïse rappelle la délivrance historique.

Le cantique de l’Agneau célèbre l’accomplissement du salut.

Les deux chants manifestent la justice, la puissance et la fidélité de Dieu.

Cette correspondance occupe une place centrale dans l’unité théologique de l’Écriture.

8.22. Conclusion générale : de la délivrance d’Égypte à la victoire finale de Dieu

Résumé du paragraphe : Les dix plaies d’Égypte constituent un modèle biblique de jugement et de délivrance. Leur souvenir traverse l’Ancien Testament et trouve des prolongements théologiques dans le Nouveau Testament, particulièrement dans l’Apocalypse.

Les dix plaies d’Égypte occupent une place fondamentale dans l’histoire biblique.

Elles manifestent la souveraineté de l’Éternel sur le pharaon et sur les puissances auxquelles l’Égypte accordait sa confiance.

Elles conduisent à la libération d’Israël et à l’institution de la Pâque.

Leur souvenir demeure présent dans les Psaumes.

Les prophètes les évoquent pour rappeler la fidélité de Dieu et pour annoncer de nouvelles interventions.

Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’accomplissement de la rédemption préfigurée par la Pâque.

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images des jugements d’Égypte.

Les eaux changées en sang, les sauterelles, les ulcères, les ténèbres et la grêle constituent des correspondances particulièrement significatives.

Cependant, les jugements eschatologiques ne doivent pas être considérés comme une reproduction strictement identique des dix plaies.

Ils appartiennent à une nouvelle étape de la révélation biblique.

Le rapprochement le plus remarquable apparaît dans Apocalypse 15.3, où les vainqueurs chantent le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau.

Cette association relie directement la délivrance historique d’Israël à la victoire finale de Jésus-Christ.

Elle manifeste l’unité du dessein divin.

Le Dieu qui a délivré Israël de la servitude égyptienne demeure celui qui conduit l’histoire vers son accomplissement.

Ainsi, les dix plaies d’Égypte ne constituent pas seulement le souvenir d’un jugement ancien : elles annoncent, par leurs correspondances bibliques, la souveraineté du Dieu qui juge l’oppression, délivre son peuple et accomplit finalement son dessein de salut par Jésus-Christ.

LEXIQUE

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX230 - Les dix plaies d’Égypte : historicité du récit, témoignages égyptiens et limites des recherches archéologiques https://schilo.org/anx230-les-dix-plaies-degypte-historicite-du-recit-temoignages-egyptiens-et-limites-des-recherches-archeologiques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX232 - Les dix plaies d’Égypte : chronologie comparée, calendrier hébraïque et datation de la première Pâque https://schilo.org/anx232-les-dix-plaies-degypte-chronologie-comparee-calendrier-hebraique-et-datation-de-la-premiere-paque/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx231-les-dix-plaies-degypte-dans-lensemble-de-la-bible-memoire-de-lexode-jugements-divins-et-accomplissement-eschatologique/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.